



Vu de loin... vu de près

Vu de loin, courbe démographique, entre 68 et 92 ans, et chiffres à l'appui, le prieuré de Lombreuil prend de l'âge, 70 ans !, réduit ses activités vers l'extérieur, avance doucement vers une fin.

Vu de près, aujourd'hui, pour qui s'arrête, fait silence, ose la rencontre et le partage, le prieuré de Lombreuil reste un lieu habité, bien vivant, priant et célébrant, et ouvert.

Depuis près de 15 ans, des événements climatiques, tels que tempêtes, ont provoqué le début d'une solidarité entre un groupe d'hommes et les Sœurs. Les chantiers du jeudi naissaient, une fois par mois pour une dizaine de retraités, en priorité pour dégager le bois, couper les bûches pour la cuisine, puis bricoler. Au fil du temps, selon les nécessités, les évolutions de la communauté et les idées lumineuses de ces bénévoles pour faciliter la vie quotidienne et l'entretien, les activités de ces chantiers mensuels se sont transformées : entretien du bois, jardin, environnement, travaux dans les douves, téléphone et internet, réparations dans le prieuré avec toutes les surprises d'un château. Par le bouche à oreille, le groupe s'agrandit, 15-20, il rajeunit même, les compétences s'élargissent. Tout commence par un : **Viens voir jeudi, c'est le chantier au prieuré des Sœurs, tu verras.**

En général, on y revient et bien fidèle car disent-ils, l'équipe est sympa, la bonne humeur est au rendez-vous dès le café du matin. Tous se respectent au-delà des différences de pensée, de situations familiales, de compétences professionnelles (ouvrier, médecin, administratif, cuisinier, cadre d'entreprise, facteur, chauffeur poids lourds, magasinier...). Il n'y a pas de hiérarchie ! Les échanges sont nombreux et enrichissants, si ce n'était

pas le cas je ne viendrais plus ! Il se vit aussi un échange de savoir, d'entraide ici et au-delà du prieuré. Si on ne sait pas faire, quelqu'un d'autre montre... L'autre jour, j'ai vu un tel car il est venu me dépanner à la maison, et un échange des joies et peines dans les familles.

C'est par un partage sincère et réciproque de nos fragilités et de nos aspirations que la vie n'arrête pas de renaître et la bonne nouvelle de se propager là où nous sommes.

Qui ? Quelle Sœur aurait pu croire, qu'en étant obligé de se faire aider cela donnerait aussi de la vie à d'autres ! C'est avec tout ce donner-recevoir que les Sœurs du prieuré aiment à célébrer la liturgie des heures, prier avec et pour le monde rural encore en vie aujourd'hui !

Les chantiers au prieuré sont un vrai moment de bonheur et de joie. Pour moi c'est un temps de partage et de vie de communauté qui me stimule dans ma recherche de vie de foi. Merci les Sœurs !

Avec un peu de recul, l'un d'entre eux exprime ce qui fait sa joie et celle des Sœurs : se retrouver tous les jeudis de chantier, c'est une autre façon d'être accueillis par les Sœurs et de nous accueillir entre nous avec nos richesses et nos différences. Vivre ensemble une journée d'amitié où le repas partagé prend une grande place. Pour le reste, c'est tout simple ; en partageant

nos compétences, faire ensemble ce qu'il faut pour que le prieuré reste ce lieu accueillant et que les sœurs y vivent le mieux possible.

En dehors des jeux de chantier, nous bénéficions souvent de leurs aides plus spécialisées : transport chez le médecin, parfois accompagnement aux urgences..., astreinte multi services sur plusieurs jours durant le Chapitre Général ou l'absence de plusieurs Sœurs.

Cette fraternité d'aides est ouverte aux femmes qui ont aussi leur place du côté de la cuisine et de l'accueil durant le chantier de l'école Ginette de Versailles ou d'autres temps forts des Sœurs (retraite...) ou groupes accueillis. Une fois par an, nous nous retrouvons pour le plaisir et découvrirons, par un montage photos, les exploits de leurs conjoints !

C'est ainsi que nous nous sentons stimulées, malgré nos fragilités grandissantes !

Nous ne sommes pas les seules à nous réjouir. Ce mouvement de vitalité, d'attention au beau, cette atmosphère particulière que l'on **sent à Lombreuil**, d'autres aidants la perçoivent : les aides soignantes, les aides au ménage et à la cuisine, les personnes accueillies à l'hôtellerie.



Ce lieu de vie intrigue, questionne. Les occasions ne manquent pas pour dialoguer, partager la vie quotidienne d'une religieuse, la vie de foi, comme avec le chauffeur de vsl, le pédicure, le livreur... Sœur Ghislaine dit au début de notre règle de vie : ***Nous voulons être assez proches pour recevoir de tous, de ceux qui sont proches et de ceux qui sont peut-être loin, et engager conversation avec eux afin que le jour vienne, s'il plaît à Dieu, où ils découvrent eux aussi, dans un dialogue fraternel, la richesse de ses dons.***

Au gré des saisons, d'autres personnes offrent et partagent leurs compétences.

Les statistiques sont à la baisse ici mais l'amour de la vie n'a pas dit son dernier mot ; les sens restent en éveil pour qui accepte d'être guidé, de prendre son temps, de **voir** et de s'émerveiller.

Sœur Marie-Christine DUFAY
Prieuré Notre-Dame-de-Bethléem - Lombreuil (Loiret)